

Madame la Présidente, à vous et à tous ceux qui partagent votre fauteuil, au Président John Fraser, au greffier, aux pages, aux constables, aux messagers et à tous ceux qui participent au bon fonctionnement de la Chambre, je dis merci et je vous souhaite un bon été.

Nous allons laisser les Canadiens décider de notre sort, dans l'espoir d'être de retour ici l'automne prochain.

L'hon. Perrin Beatty (ministre des Communications): Madame la Présidente, je me demande si je pourrais abuser une minute ou deux de la patience de mes collègues afin de dire, au nom des députés de ce côté de la Chambre, un mot à l'appui des commentaires qu'a faits le whip en chef de l'opposition au sujet de l'extraordinaire contribution des personnes qui nous aident chaque jour à nous acquitter des responsabilités qui sont les nôtres en tant que députés.

Je partage certes l'avis de mon collègue, le whip en chef de l'opposition en ce qui concerne les pages à qui l'on demande non seulement d'être des étudiants extraordinaires, d'avoir des notes excellentes, de manquer des cours sans que cela pose de problèmes et d'obtenir malgré tout des notes supérieures à leurs examens, mais aussi d'être toujours d'excellente humeur, toujours patients quand les ministres du Cabinet ou d'autres se lancent à la fin de la soirée dans des discours interminables et d'apporter une certaine fraîcheur aux travaux de la Chambre, ce qu'ils font de façon incroyable.

Je conviens avec mon collègue qu'il serait tout à fait souhaitable que bon nombre d'entre eux reviennent un jour à la Chambre en tant que députés. La seule chose que je crains, c'est que le fait d'avoir vu ce qui se passait au Parlement puisse les pousser à vouloir faire autre chose, entrer dans les ordres, se lancer dans l'immobilier, bref, n'importe quoi plutôt que de revenir ici. J'espère que nous ne les avons découragés de la vie publique.

Pour terminer, je voudrais dire deux choses. Je voudrais tout d'abord dire au revoir à tous mes collègues qui ont décidé de ne pas se présenter aux prochaines élections. Je voudrais les remercier. C'est pour moi un immense privilège que de pouvoir travailler avec tous ces hommes et ces femmes dévoués, membres des différents partis représentés à la Chambre des communes, qui ont pour objectif commun de servir leur pays.

Et pour finir, madame la Présidente, j'aimerais vous offrir à vous et à tout le personnel de la Chambre des Communes, à tous vos collègues, aux greffiers du bureau

et à tous ceux dont la contribution est si précieuse, nos remerciements les plus sincères pour le dévouement avec lequel vous servez les Canadiens. C'est un privilège de travailler avec tout un chacun.

Mme le vice-président: Avant de mettre la motion aux voix, j'aimerais dire quelques mots.

Comme je l'ai dit un peu plus tôt, cela semble bizarre de clore la session sans que le député de Saint-Denis, maintenant sénateur Prud'homme, soit le dernier à parler. Je le vois entrebâiller la porte. Je savais bien qu'il ne pourrait résister. Je vais quand même le saluer au nom de tous nos collègues.

Chers collègues, il y a quelques semaines j'ai accepté une énorme responsabilité lorsque le Président est tombé malade. Si vous me permettez de m'exprimer dans le jargon de mon ancienne profession, je dirais qu'être la doublure de John Fraser n'est pas facile. Il est l'un des plus grands présidents que cette Chambre ait jamais connus et il le restera, comme en attestent les hommages qui lui ont été rendus aujourd'hui.

Si j'ai eu relativement peu de mal à m'acquitter de ma tâche, c'est à vous tous que je le dois, aux députés de deux côtés de la Chambre, aux ministériels, à l'opposition, aux néo-démocrates comme aux indépendants.

[Français]

Je voudrais remercier ceux qui ont fait ce petit geste supplémentaire ou alors celui de tous les jours pour me faciliter la vie. Bien sûr, notre greffier, son adjointe et toute son équipe, des personnes dévouées et talentueuses qui sont toujours là pour aider la personne qui occupe le fauteuil, autant que pour aider les députés.

Vous me permettez de dire rapidement merci à mon équipe, autant sur la Colline que dans la circonscription, qui a redoublé d'effort.

[Traduction]

Je voudrais remercier également le personnel du Président qui a été vraiment fantastique et qui m'a acceptée comme une des leurs. Nous souhaitons tous au Président un prompt rétablissement.

J'adresse à tous, aux pages et à toutes les personnes qui les dirigent et qui les aident, un très grand merci. Vous nous manquez. J'espère que nous vous manquerons aussi. Merci beaucoup.

La Chambre est-elle prête à se prononcer?

Des voix: Le vote.